

Julian Taylor

Technique :
Acrylique sur toile.



Le phare
20 x 60 cm.



Mon tracteur
l'hiver
116 x 81 cm.

« LA FRAÎCHEUR et la simplicité, lorsqu'elles transparaissent dans des formes apparemment banales, apportent une renaissance toujours renouvelée et laissent entrevoir une présence éternelle où un bonheur léger, presque insouciant, niche dans les replis de l'existant, celles-ci, comme une vague réminiscence venant du grand large, régénèrent notre regard, l'emplissent à la fois de vastitude et d'exactitude, de vacuité et d'acuité. L'immense est à notre portée.

C'est ainsi que nous approchons la peinture de Julian Taylor : transcendante dans le fondu de ses teintes, précise et détaillée jusqu'à la sensation du toucher. Une pureté d'âme, une candeur et un naturel dans la présence d'éléments faisant partie de la vie au quotidien, contribuent à créer un sentiment de douce sérénité, de joie distillée dans le menu journalier. Façades de maisons dégradées par le temps ; affiches anciennes et nouvelles juxtaposées ; fenêtres entrouvertes ; stores à demi baissés ; linge qui sèche sur les terrasses ; croisement jusqu'à l'enchevêtrement de fils électriques... La vie est là, manifeste, mais non manifestée par des personnages.

Et, étrangement, si quelque personnage devait apparaître comme dans le tableau Pizzeria Pinocho à Cadaques où s'impose la tête de Pinocchio en enseigne, il ne serait pas incongru de voir surgir des personnages de bande dessinée, tant la texture du dessin, le prag-

matisme du détail et la discrétion relative des tons invitent à la présence contrastée de personnages se prêtant à la modernité des meilleurs graphistes de la BD.

D'origine anglaise et d'une famille d'artistes, il a suivi les cours de l'École des Beaux-Arts en Angleterre. Après avoir établi des contacts avec la France, il s'installe définitivement dans le Périgord près de Bergerac en 1975, et se consacre dès lors à la peinture. Les thèmes choisis sont assez divers. La ville avec ses rues anciennes desservant des ruelles aux logis étroits ; les toits et les terrasses surplombant une présence humaine dense ; les façades usées et délavées de petits commerces qui survivent toujours dans une certaine allégresse, un bonheur tranquille présent dans les interstices d'un bien être quotidien. Les ports de pêche sont aussi l'objet de son attention : les phares porteurs émérites des feux et signaux de brume ; les bateaux de pêche posés à quai comme des jouets surcolorés ; les jetées, ces avancées dans l'innombrable ; les rochers, faiseurs d'écume ; et puis il y a les paysages du Périgord desquels s'élève une douce beauté qui en hiver resplendissent dans la pureté du blanc en contrepoint des ciels gris noir, et en été, dans la légèreté des tons les plus allègres où l'harmonie se cherche en échos de transparence... Jusqu'aux intérieurs, dans son atelier par exemple, où les objets existent dans leur plus fin détail, dans leur individualité

propre en communion d'existence avec le monde, en sympathie d'accord profond avec la vie.

Julian Taylor, expose régulièrement dans les salons parisiens et de province. Depuis 1984 il a choisi la galerie 26, place des Vosges à Paris, pour représenter sa peinture en exclusivité. Dans cette logique, chaque année une exposition est réalisée à la galerie 26, dont la prochaine se déroulera du 8 janvier au 8 mars 2004. Pour l'heure une exposition est prévue du 1^{er} juillet au 31 août au Presbytère Saint-Jacques à Bergerac. Les prix de ses toiles s'échelonnent aux environs de 1 600 euros pour un petit format (5 F), pour un moyen autour de 2 800 euros et pour un format de 20 F de l'ordre de 4 400 euros.

Quand l'acte du créateur se fond à l'objet représenté, quand la volonté imaginative fait corps avec l'image produite et que plus aucune distinction ne peut être faite entre la conception et l'image qui en résulte, il y a dès lors l'approche de la perfection d'une œuvre vivante où le limité du graphisme se fond à l'illimité des tons et nuances, où l'apparence du fini s'éternise dans la transparence de l'infini. Du pullulement des formes par les plus infimes détails, monte l'infinie beauté de l'existence aussi simple et lisse qu'une pomme, rayonnante d'un bonheur vrai, invitant tout un chacun à célébrer la vie. ●